

GENESE DES SCIENCES SOCIALES ET ACTION REFORMATRICE : PARIS, LONDRES ET NEW YORK (1890-1930).

Christian TOPALOV
Directeur de recherche au CNRS
Chargé de conférences à l'EHESS

Compte-rendu d'enseignement 1990-1991

Le séminaire a pour objet l'étude des relations entre pratiques réformatrices et représentations savantes de la société dans trois grandes métropoles (Londres, Paris et New York) au cours des années 1890-1930. L'approche comparative permet de dégager, au-delà des spécificités des histoires intellectuelles et institutionnelles nationales, certains traits invariants des postures cognitives et pratiques qui prennent forme au début du XXe siècle dans les pays industrialisés. Une histoire sociale ou une sociologie historique des sciences et des politiques sociales suggère que l'on peut regarder autrement les objets que se sont donnés l'histoire des idées et celle du politique.

Prolongeant un débat engagé l'année précédente, la séance introductive a mis en discussion la pertinence de la notion de "réformateurs" pour désigner un ensemble composite d'acteurs engagés à des titres divers dans la production de représentations savantes de la société et de techniques d'intervention sur ses "problèmes". Cette notion oubliée et importée est-elle opératoire? Elle implique la mise en doute de la centralité des affrontements de la scène politique, et notamment du conflit entre partisans et adversaires de l'intervention de l'Etat. Elle déplace l'attention sur la mise en place d'un socle épistémique commun qui s'imposera ensuite aux acteurs. Un exemple caractéristique de ces processus a été ensuite examiné de façon détaillée: la Conférence internationale du chômage (Paris, 1910).

Une première partie du séminaire été consacrée à des études monographiques portant sur les rapports entre le monde de la réforme sociale et celui de la politique. Le cas des "city planners" américains dans la période fondatrice de la profession (1900-1916) a permis d'observer que la constitution de ce champ disciplinaire a été étroitement liée à la conquête de légitimités sociales plus larges par des alliances avec des mouvements réformateurs intervenant dans d'autres champs et la mise en place d'une organisation exprimant l'appui des "élites" des grandes villes au projet planificateur. L'étude du cas de l'institution de l'assurance chômage en Grande Bretagne (1905-1911) a montré comment convergeaient autour d'objectifs communs des courants politiques par ailleurs opposés: les "social radicals", les "tory democrats" et les "fabian socialists". Leur consensus portait sur la façon de formuler le "problème du chômage", de classer les chômeurs et de définir les méthodes de traitement appropriées à chaque catégorie. La trajectoire sociale et politique de William Beveridge est exemplaire de certains aspects de l'émergence d'une doctrine de la réforme sociale qui ignore les affrontements partisans. Enfin, Thierry Bonzon (Paris I) a étudié les rapports entre édiles et réformateurs autour de la question de l'"organisation du marché du travail" à Paris pendant la Grande Guerre. Il a montré comment la doctrine concernant le placement ouvrier élaborée au sein de l'Association française pour la lutte contre le chômage est devenue un sens commun au sein du Conseil municipal dès 1913 et a pu provisoirement triompher dans la conjoncture de la mobilisation industrielle.

Une seconde partie du séminaire a porté sur la construction de quelques catégories de représentation, classement statistique et traitement administratif de populations. On a d'abord examiné les rapports entre science sociale, statistique et administration à Paris et à Londres au cours de la période 1890-1910 à propos des premiers essais de comptage des chômeurs, en analysant les statistiques syndicales suscitées par les Offices du travail, l'élaboration d'indices des

fluctuations et, enfin, les recensements. Les diverses constructions cognitives sont apparues comme étroitement liées à des stratégies pratiques successives ou concurrentes. Susanna Magri (CSU, CNRS) a ensuite analysé les débats français du tournant du siècle sur la définition des ayant-droit au logement social. La cible de la réforme change alors, passant des "ouvriers" à l'ensemble des salariés, en même temps que sont mis en place des instruments d'observation scientifique des "besoins". Enfin, Gérard Noiriel (ENS Ulm) a étudié la définition moderne du "réfugié" et du droit d'asile en France de la Révolution aux lendemains de la première guerre mondiale. Un basculement se produit à partir des années 1880 avec la définition de la nationalité et de la catégorie corrélative d'étranger, dont le réfugié devient un cas particulier. Ces trois études de cas ont souligné notamment que les matérialisations concrètes de ces assignations identitaires sont partie intégrante des processus de catégorisation sociale.

Enfin, des invités étrangers ont été reçus dans les dernières séances du séminaire. François Walter (Université de Genève) a étudié les images des métropoles -Paris et Berlin, Londres et New York- comme modèles ou contre-modèles pour les projets de réforme sociale et urbaine en Suisse des années 1880 aux années 1930. Peter Willmott (Policy Studies Institute, London) a examiné les rapports entre l'évolution en longue période de la parenté dans les villes anglaises et celle des systèmes d'appui mutuel et de sécurité sociale (XIXe-XXe siècles). Enfin Pat Thane (University of London) a présenté ses recherches en cours sur le rôle des organisations ouvrières et des mouvements féministes dans la mise en place du Welfare State britannique au début du XXe siècle.

Publications

"From the 'Social Question' to 'Urban Problems' : Reformers and the Working Classes At the Turn of the Twentieth Century". *International Social Science Journal* (Oxford), n° 125, August 1990, pp. 319-336. (Edition française) : "De la 'question sociale' aux 'problèmes urbains' : les réformateurs et le peuple des métropoles au tournant du XXe siècle". *Revue Internationale des Sciences Sociales* (Paris), n° 125, août 1990, pp. 359-376. (Edition espagnole) : "De la 'cuestión social' a los 'problemas urbanos' : los reformadores y la población de las metrópolis a principios del siglo XX". *Revista Internacional de las Ciencias Sociales* (Madrid), n° 125, setiembre 1990, pp. 337-354.

"La ville 'congestionnée' : acteurs et langage de la réforme urbaine à New York au début du XXe siècle". *Genèses* (Paris), n° 1, septembre 1990, pp. 86-111.

"Scientific Urban Planning and the Ordering of Daily Life : The First 'War Housing' Experiment in the United States, 1917-1919". *Journal of Urban History* (Newbury Park, Ca.), vol. 17, n° 1, November 1990, pp. 14-45.

"A Invenção do desemprego : reforma social e moderna relação salarial na Grã-Bretanha, na França e nos Estados Unidos no início do século XX". *Dados* (Rio de Janeiro), vol. 33, n° 3, 1990, pp. 379-416.

"Patriotismes et citoyennetés" (note critique). *Genèses* (Paris), n° 3, mars 1991, pp. 162-176.